



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

§. 3. Des Affections.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

agination, & St. Ignace en fait un prelude, c'est à dire une entrée à la consideration.

Mais il faut prendre garde, comme j'ai dit, à ne se pas faire de violence: au contraire, si dès le commencement de l'Oraison on se sent attiré à la presence de Dieu, on y doit demeurer sans entrer dans son sujet. Si le même arrive dans le cours de la Meditation, on doit quitter tous les discours pour s'abandonner à l'operation du St. Esprit, c'est l'avis que donne le même St. Ignace en ses Exercices.

§. III.

Des Affections.

LEs considerations se forment dans l'entendement, & les affections dans la volonté. Les pensées steriles ne servent qu'à rendre un homme vain & méchant, mais les pensées affectueuses le rendent humble & saint. La lumiere du Soleil seroit un vain ornement à la terre, si elle ne faisoit que l'éclairer, elle doit encore l'échauffer & la rendre feconde. Com

me Dieu demande principalement notre cœur, les affections sont beaucoup plus nobles & plus nécessaires que les considerations.

Nous appellons affections, de bons desirs & des mouvemens de l'ame, qui naissent de la consideration de quelque sujet, comme sont les actes de toutes les vertus, de Foi, d'Espérance, de Charité, d'Adoration, d'Admiration, de Louange, de Remercement, d'Offrande de soi-même, de douleur de ses pechez, de confusion de sa vie passée, & autres semblables.

Comme c'est par ces actes que le cœur se détache des créatures & s'unit à Dieu; il en faut produire le plus qu'on peut, sans néanmoins se faire violence. Que si vous ne pouvez produire aucun acte de charité, produisez-en d'humilité: car cette vertu, dit St. Bernard, supplée au défaut de la charité. Souffrez si vous ne pouvez prier, faites une Oraison de patience au lieu d'une Oraison de consolation; entretenez-vous de la maniere que nous enseignerons bientôt. Sur tout demeurez paisible, & ne vous troublez point, vous persua-

dant que la plus excellente de toutes les Oraisons est de faire la volonté de Dieu, & de se trouver bien par tout où il vous met.

§. IV.

Des Resolutions.

ENtre toutes les affections de l'ame, la principale est la resolution qu'il faut toujours former, soit qu'on ait de la consolation, soit qu'on n'en ait point.

Il y en a qui passent le tems de l'Oraison en des speculations savantes; d'autres en des sentimens tendres & affectueux; d'autres dans des obscuritez d'esprit; d'autres dans des secheresses & ariditez de cœur; il y en a qui pleurent toujours, il y en a d'autres qui ne pleurent jamais. Quelques-uns ont de la complaisance pour la vertu, mais ils n'en viennent jamais à la pratique: d'autres font mille belles resolutions, mais steriles & sans effet. Aristote dit, que ceux qui étudient la morale sans en devenir meilleurs, sont semblables à un malade qui prendroit plaisirs à entendre